

Le réveil des anti-« wokes »

PAR PASCAL BRUCKNER

Editorialistes, intellectuels, enseignants, artistes... Aux États-Unis et en Europe, des voix s'élevaient contre les prêcheurs du wokisme, ou éveillisme, ce « nouveau racisme » qui divise la société et menace la démocratie.

Il y a deux ans encore, l'Amérique semblait un cas désespéré : écartelée entre les deux extrêmes du trumpisme et du wokisme, elle se dressait face à l'Europe non pas comme une solution à reproduire mais comme un échec à éviter. L'élection de Joe Biden a provisoirement adouci la confrontation et permis à une certaine gauche de mettre en cause les postulats d'un culte qui ravage les campus, les entreprises et les médias. Idéologie syncrétique, le wokisme (l'« éveillisme », en français) ramasse en lui la dénonciation de l'Occident blanc, la lutte pour les droits civiques, le vieux politiquement correct, la justice raciale, le néoféminisme.

Il a ceci d'inédit qu'il s'est transformé, selon les mots du professeur agrégé d'anglais et de littérature comparée à Columbia et éditorialiste au *New York Times* John McWhorter, en « nouvelle religion » des Élus qui a fait de l'épopée tragique des Afro-Américains l'Évangile des États-Unis. C'est John McWhorter justement, lui-même afro-américain, qui, en publiant son livre *Woke Racism* (Penguin, 2021), est devenu « *par accident* », selon ses propres mots, le leader de ce petit groupe de « penseurs hétérodoxes » qui contestent la doxa dominante des rapports entre races et classes aux États-Unis.

Il a aussi cette singularité (comme le diable, selon Baude-laire) de prétendre ne pas exister, d'être une pure invention des Républicains alors qu'il exerce dans l'opinion une terreur morale incontestable. Il est si massif qu'il imprègne jusqu'à ses adversaires et qu'il faut un courage fou pour le contrecarrer. Les premiers à s'être opposés à cette doctrine furent trois universitaires anglo-saxons, en 2018, qui envoyèrent à des revues savantes plusieurs articles argumentés sur « la culture du viol chez les chiens dans les parcs canins de Portland » (Oregon), sur le pénis comme construction sociale, responsable, entre autres choses, du réchauffement climatique, un troisième enfin proposant des morceaux choisis de *Mein Kampf* en remplaçant « Juifs » par « Blancs » (ce dernier fut refusé, mais reçut de nombreux éloges).

L'ancien président Barack Obama devait, dès 2019, s'inquiéter de cette course à la pureté idéologique et du sectarisme des nouveaux croyants, imperméables à la complexité de la politique. Mais les principaux réfractaires à l'éveillisme sont aujourd'hui des intellectuels et écrivains afro-américains, dont le très jeune Coleman Hughes (également tromboniste dans un orchestre de jazz), le professeur d'économie Glenn Loury – qui, dès 1984, soulignait que les Noirs doivent

assumer la responsabilité de leurs problèmes au lieu de toujours pointer du doigt le racisme blanc –, l'écrivain, expatrié en France, Thomas Chatterton Williams – auteur d'*Autoportrait en noir et blanc* (Grasset, 2021) qui apprécie chez nous l'indifférence à la couleur de peau et qui s'étonne d'avoir fait avec une Française des enfants blonds comme les blés qui contredisent tous les postulats racialisés de son pays. Enfin, le doyen de tous, Thomas Sowell (91 ans), ex-marxiste très critique depuis toujours de la discrimination positive. Peu nombreux, ces résistants sont célébrés pour leur audace et ont acquis dans le petit milieu intellectuel et médiatique un véritable statut de stars : leur agenda est celui d'un ministre et les contacter revient pratiquement à demander une audience au pape.

Leurre idéologique. Que se passe-t-il pour que les bénéficiaires supposés du wokisme se rebellent contre ses postulats ? Ceci de très simple : l'éveillisme, selon eux, est un nouveau racisme, à double titre. Il criminalise tous les Blancs indistinctement, sans tenir compte des changements formidables intervenus depuis la révolution des droits civiques. Mais, surtout, il affaiblit ceux qu'il est censé soutenir, les Noirs, en les infantilisant, en leur épargnant les standards d'accomplissement et de conduite exigés d'autres citoyens. De même que la révolution socialiste a confisqué le pouvoir à la classe ouvrière, Black Lives Matter et les tenants de la « théorie critique de la race » produisent un leurre idéologique qui ne changera rien à la condition des Afro-Américains et ■■■



Les principaux réfractaires à l'éveillisme sont aujourd'hui des intellectuels et écrivains afro-américains.